SES · TERMINALE / COURS

Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ?

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Dans les années 1950, environ un jeune sur vingt obtenait le baccalauréat. Aujourd'hui, c'est près de huit sur dix. L'École s'est ouverte à tous. Pourtant, un enfant de cadres a toujours beaucoup plus de chances qu'un enfant d'ouvriers d'entrer dans une classe préparatoire ou une grande école. L'École réduit-elle les inégalités sociales, ou les reproduit-elle ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre décrit l'ouverture de l'École, mesure ce qui a changé et ce qui demeure, puis présente les explications des sociologues : la culture des familles, les choix d'orientation, la ségrégation entre établissements.

01 L'idée : l'ascenseur et l'escalier

L'École a été pensée comme un **ascenseur social** : chacun y monte selon son mérite. Pour beaucoup, elle ressemble plutôt à un **escalier** : tout le monde peut monter, mais certains partent du rez-de-chaussée et d'autres du deuxième étage, certains portent un sac lourd et d'autres sont aidés à chaque marche.

01 Les mots du sujet

- **Massification scolaire** : forte hausse du nombre d'élèves et d'étudiants, et allongement des études.
- **Démocratisation quantitative** : accès d'un plus grand nombre à un niveau d'études.
- **Démocratisation qualitative** : réduction des écarts d'accès entre milieux sociaux.
- **Capital culturel** (Bourdieu) : ressources culturelles transmises par la famille (langage, savoirs, rapport à la culture légitime).
- **Ségrégation scolaire** : concentration d'élèves de même origine sociale dans certains établissements.

1. Une École massifiée

Le collège unique (1975), l'objectif de 80 % d'une génération au niveau du bac (1985), la création des bacs professionnels ont fortement allongé les études. L'École a aussi des **fonctions** multiples : transmettre des savoirs, socialiser (transmettre des valeurs communes), sélectionner et certifier (délivrer des diplômes qui comptent sur le marché du travail).

2. Des inégalités qui persistent

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/terminale/ecole-et-destins/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- **Selon le milieu social** : les enfants de cadres obtiennent plus souvent un bac général, accèdent plus souvent aux filières sélectives et aux études longues.
- **Selon le genre** : les filles réussissent mieux en moyenne à l'école et sont plus souvent bachelières, mais restent minoritaires dans les filières d'ingénieurs et de numérique.
- **Une démocratisation ségrégative** (Pierre Merle) : l'accès au bac s'est ouvert, mais les enfants des milieux populaires sont surreprésentés dans les filières professionnelles, et ceux des milieux favorisés dans les filières générales les plus valorisées.

3. Les explications

- **Bourdieu et Passeron** (*Les Héritiers*, 1964 ; *La Reproduction*, 1970) : l'École valorise une culture proche de celle des milieux favorisés (langage soutenu, aisance, références). Les enfants qui la possèdent par leur famille réussissent mieux, et leur réussite paraît due à leur talent personnel. L'École transforme ainsi un héritage social en mérite scolaire.
- **Raymond Boudon** (*L'Inégalité des chances*, 1973) : à résultats égaux, les familles n'ont pas les mêmes stratégies. Pour une famille ouvrière, des études longues coûtent plus cher, sont plus risquées, et un emploi d'ouvrier qualifié représente déjà une réussite. Ces choix rationnels, différents selon la position, produisent des écarts d'orientation.
- **La mobilisation familiale** : l'aide aux devoirs, les cours particuliers, le choix stratégique des options et des établissements.
- **La ségrégation scolaire** : les établissements diffèrent fortement selon la composition sociale de leur quartier, et les familles favorisées évitent davantage certains établissements.

4. Quel rôle sur la société ?

L'École a permis une élévation générale des qualifications, et donc une transformation de la structure des emplois. Elle offre des possibilités d'ascension à de nombreux enfants des milieux populaires. Mais elle ne suffit pas à elle seule à réduire les inégalités sociales : à mesure que les diplômes se diffusent, il faut des diplômes plus élevés pour accéder aux mêmes positions. Les politiques d'éducation prioritaire, de mixité sociale ou d'ouverture sociale des grandes écoles cherchent à corriger ces écarts.

Exemple guidé

Données fictives : sur 100 enfants de cadres, 80 obtiennent un bac général ; sur 100 enfants d'ouvriers, 30. Vingt ans plus tôt, c'était 60 et 15.

1. **Évolution chez les enfants de cadres** : +20 points, soit un taux multiplié par 1,33.
2. **Chez les enfants d'ouvriers** : +15 points, soit un taux multiplié par 2.
3. **Écart en points** : il passe de 45 (60 – 15) à 50 (80 – 30). En points, l'écart s'est creusé.
4. **Rapport des chances** : il passe de 4 (60 / 15) à 2,7 (80 / 30). En rapport, l'écart s'est réduit.
5. **Conclusion** : selon l'indicateur, on conclut à une démocratisation ou non. Il faut toujours préciser l'outil de mesure.

Les pièges

- Confondre massification (plus d'élèves) et démocratisation (moins d'écarts entre milieux).

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/terminale/ecole-et-destins/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- Réduire Bourdieu à l'idée que les enfants de milieux populaires seraient moins doués : il montre au contraire que l'École valorise une culture inégalement transmise.
- Confondre l'approche de Bourdieu (culture héritée) et celle de Boudon (choix rationnels).
- Oublier que les filles réussissent mieux scolairement mais restent minoritaires dans certaines filières.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/terminale/ecole-et-destins/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits